

Institut d'élevage et de Médecine
Vétérinaire des Pays Tropicaux
10, rue Pierre Curie
94704 MAISONS-ALFORT Cedex

Ecole Nationale Vétérinaire
d'Alfort
7, avenue du Général-de-Gaulle
94704 MAISONS-ALFORT Cedex

Institut National Agronomique
Paris-Grignon
16, rue Claude Bernard
75005 PARIS

Muséum National d'Histoire Naturelle
57, rue Cuvier
75005 PARIS

BIBLIOTHÈQUE
IEMVT
10 rue P. Curie
94704 MAISONS-ALFORT Cedex



DIPLOME D'ETUDE SUPERIEURES SPECIALISEES
PRODUCTIONS ANIMALES EN REGIONS CHAUDES

SYNTHESE BIBLIOGRAPHIQUE

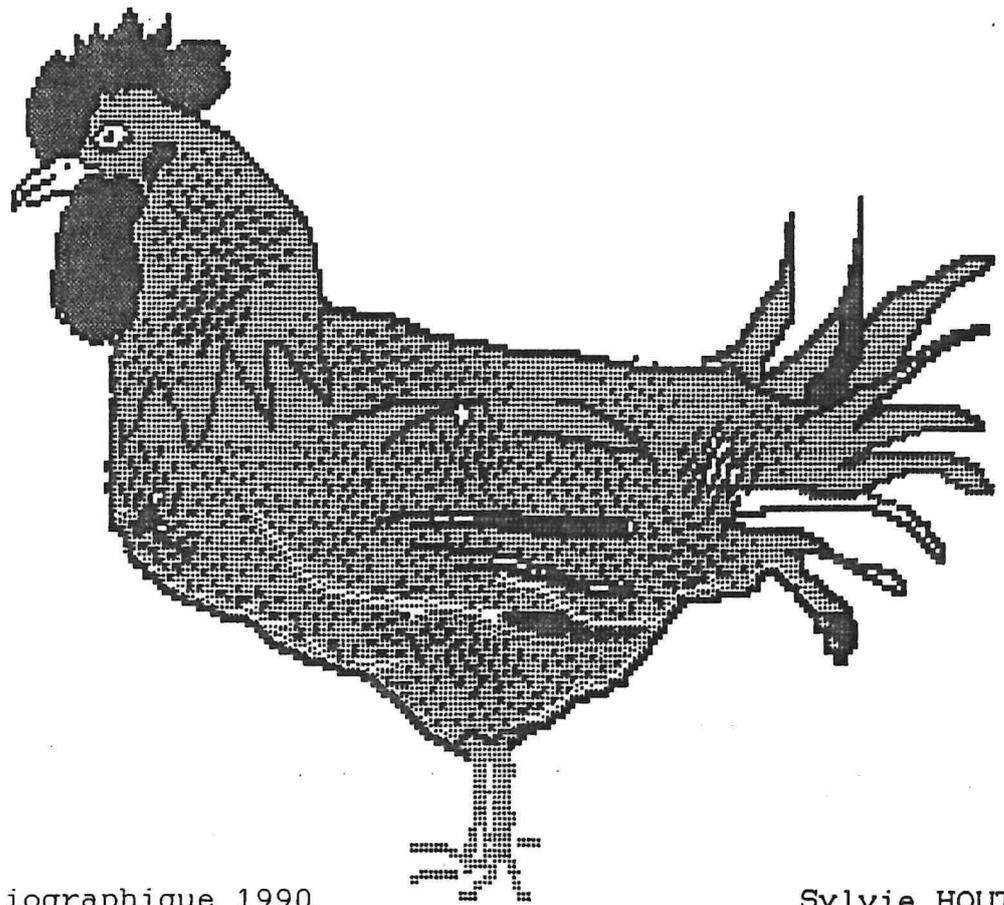
L'AVICULTURE EN MALAISIE :
DE LA BASSE-COUR A
L'INTEGRATION

par

Sylvie HOUTE

année universitaire 1990-1991

L'AVICULTURE EN MALAISIE :
DE LA BASSE-COUR A
L'INTEGRATION



Synthèse Bibliographique 1990

Sylvie HOUTE

SOMMAIRE

A-INTRODUCTION.....	1
B-LA MALAISIE AU SEIN DE L'A.S.E.A.N.....	2
1-L'A.S.E.A.N.	
2-La Malaisie.....	3
2-1-Carte géographique	
2-1-1-Localisation	
2-1-2-Etendue	
2-2-Climat	
2-3-Population.....	4
2-3-1-Répartition géographique	
2-3-2-Structure géographique	
a-Les Malais ou "Bimiputra".....	5
b-Les Chinois	
c-Les Indiens.....	6
2-4-Organisation politico-administrative	
2-5-Evolution économique	
2-6-Mines et industries.....	7
2-6-1-Mines	
a-Pétrole et gaz naturel	
b-Etain.....	8
2-6-2-Industries	
2-7-Agriculture	
2-8-Elevage.....	9
2-8-1-L'aviculture.....	11
2-8-2-Organisation des services vétérinaires	

C-PRODUCTION AVICOLE MALAISIENNE.....13

1-Aviculture intégrée

1-1-Evolution de l'aviculture

1-2-Les raisons du changement

1-3-Origine de l'intégration.....14

1-4-Avantages de l'intégration pour l'aviculture malaisienne

1-5-Deux systèmes d'intégration.....15

1-5-1-*Contract farming*

1-5-2-*Intégration*

a-Sin Heng Chang

b-K.F.C. Holdings.....16

c-Charoen Pokphand

1-5-3-*Conclusion*.....17

1-6-Améliorations proposées à l'actuel système marketing

2-Poulets de basse-cour

D-RECHERCHE/PRODUCTION.....19

1-Le M.A.R.D.I.

1-2-Fonctions

1-3-Exemples de programmes de recherches.....20

1-4-Exemples de collaboration

a-avec une entreprise malaisienne

b-avec une entreprise française.....21

1-5-"Aviculture en Régions Chaudes"(A.R.C.)

2-Federation of livestock farme associations of Malaysia
(F.L.F.A.M.)

E-CONCLUSION.....22

ANNEXES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

A- INTRODUCTION

La Malaisie est un pays non aligné qui entretient officiellement de bonnes relations politiques et économiques avec tous les pays sauf Israël, l'Afrique du Sud et depuis 1980 l'Iran. En réalité, elle craint l'influence du communisme et privilégie le commerce des pays membres de l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (l'A.S.E.A.N. est son deuxième partenaire commercial) et surtout de la zone pacifique : Japon, Corée du Sud, Australie. La "Look East Policy" lancée par le gouvernement en 1981 devait inciter les Malaisiens à prendre exemple sur les économies japonaise et sud coréenne. Mais de nos jours le Japon est moins apprécié par le gouvernement malaisien (1).

Malgré un passé récent, l'aviculture malaisienne joue un rôle essentiel et sans cesse grandissant dans une production agricole marquée par une activité de plantations vieilles de plusieurs dizaines d'années. L'aviculture est en effet, avec la production porcine, un élément moteur du secteur des productions animales qui progresse de 20% par an, un chiffre bien supérieur à toutes les autres productions animales et à la plupart des productions agricoles.

Une des premières caractéristiques de l'aviculture est sa structure dualiste : d'un côté une aviculture traditionnelle à faible rendement, de l'autre une aviculture commerciale utilisant des techniques beaucoup plus performantes.

Les exportations malaisiennes reposent essentiellement sur deux marchés : Singapour et le Japon. Les poulets de Singapour arrivent sur le marché singapourien à des prix supérieurs à ceux des poulets malaisiens. La consommation de volailles à Singapour étant en augmentation et la production en diminution, une croissance des exportations de poulets à partir de la Malaisie est envisageable (1).

La filière chair, outre son importance dans l'aviculture toute entière, est le secteur qui a subi le plus de transformations grâce à l'initiative des grandes firmes d'aliments de bétail qui proposent le système d'intégration. Mais cette nouvelle forme d'organisation de la filière inquiète les éleveurs car ils voient les "businessmen" chinois prendre possession de l'aviculture malaisienne. Selon certains responsables de la profession, l'intégration serait un moyen idéal de promotion de l'aviculture malaisienne lui permettant de rivaliser avec son concurrent, mais néanmoins modèle, la Thaïlande.

B- LA MALAISIE AU SEIN DE L'A.S.E.A.N

1 L'A.S.E.A.N.

L'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (ANSEA ou ASEAN en anglais), est née en août 1967 du regroupement de cinq pays : l'Indonésie, la Malaisie, Singapour, les Philippines, la Thaïlande, et depuis le 1er janvier 1984, le Sultanat de Brunei.

L'ASEAN représente à elle seule une zone géographique et économique non négligeable. Elle a réussi à prendre une place déterminante dans l'ensemble économique de l'Asie. Elle devient une des composantes les plus dynamiques de l'ensemble formé par les riverains de l'Océan Pacifique et de la Mer de Chine, grâce à son dynamisme géographique, un taux de croissance élevé et une inflation modérée. Les ressources naturelles de l'A.S.E.A.N. sont un atout. Ce vaste ensemble géographique dispose d'une importante source de matières premières : l'A.S.E.A.N. fournit 80% de la production mondiale d'huile végétale.

D'un point de vue économique, l'A.S.E.A.N. est souvent comparée, à tort, à un marché commun par analogie avec la Communauté Economique Européenne. En fait, à l'heure actuelle, les six pays qui composent cette association ne disposent pas de tarifs douaniers extérieurs communs. Il existe cependant un "preferential trading arrangement" qui donne droit à des baisses de droit de douanes pour les échanges intra-ASEAN de produits fabriqués localement.

L'ASEAN bénéficie d'une forme de coopération industrielle dont une nouvelle formule a été signée à Jakarta en 1983. Il s'agit également de la création de "joint-venture" de l'ASEAN ouverte aux investisseurs étrangers.

Les activités de l'A.S.E.A.N. sont nombreuses mais l'Association se voit souvent reprocher le manque d'efficacité de sa politique, qui, en réalité n'est sensible dans l'économie que par des faveurs douanières, sur des produits qui ne satisfont pas toujours les industriels.

2 LA MALAISIE

2.1 Carte géographique

2.1.1 Localisation

Au centre du Sud-Est Asiatique, bien placée pour des échanges commerciaux, la Fédération de la Malaisie s'étend sur plus de 700 km de long. Elle est composée de 2 parties distinctes:

- la Malaisie Péninsulaire, composée de 11 états, occupe l'extrémité de la péninsule thaïlandaise et abrite la capitale Kuala Lumpur.

- la Malaisie Orientale comprenant les 2 états de Sabah et Sarawak sur l'île de Bornéo.

Ces deux ensembles sont séparés l'un de l'autre par la Mer de Chine Orientale (carte géographique annexe 1).

2.1.2 Etendue

La Fédération de la Malaisie a une superficie qui est égale à celle de l'Italie. Les deux états de Sabah et Sarawak, bien que moins avancés économiquement, sont beaucoup plus étendus que la Malaisie Péninsulaire.

	Malaisie
Superficie totale	329 749 km ²
Malaisie Peninsulaire	131 598 km ²
Malaisie Orientale	189 151 km ²

(Source: Atlaséco)

2.2 Climat

Le climat est équatorial, chaud et humide toute l'année. Les températures varient peu avec les saisons (20°-30°).

Les moussons jouent un rôle important dans la vie du pays: - mousson du Nord-Est de novembre à mars
- mousson du Sud-Ouest de juin à octobre

La pluviosité est très importante : 90% du pays reçoit 2800-3000 mm/an.

2.3 Population

2.3.1 Répartition géographique

	Malaisie	France
Population(hab)	17 000 000	55 873 300
Superficie(km ²)	329 749	549 000
Densité absolue (hab/km ²)	51	101

(Source: Atlaséco)

La densité moyenne de 51 hab/km² a peu de valeur si l'on ne prend pas en compte les disparités selon les régions :

- 83% de la population se trouvent sur les 131 598 km² de la péninsule : 106 hab./km².

- 17% de la population se trouvent sur les 189 151 km² de la Malaisie Orientale : Sabah : 19 hab/km², Sarawak: 13 hab/km²

2.3.2 Structure démographique (1)

La population malaisienne est jeune (60% de la population a moins de 20 ans) et croît à un taux de 2,58% par an. Cette augmentation est élevée par rapport aux autres pays de l'ASEAN :

Taux de croissance de la population

Malaisie	2,58%
Singapour	1,20%
Indonésie	2,00%
Thaïlande	2,30%

(Source: (1))

Le gouvernement mène une politique nataliste, désirant atteindre les 21 millions d'habitants en l'an 2000, puis 70 millions en l'an 2100.

La Malaisie est à mi-chemin entre le Pays en Voie de développement et le Pays Industrialisé avec :

- natalité forte, population jeune
- mortalité faible (bon niveau sanitaire)

Diversité sociale, pays multiracial

Les Malaisiens sont d'origine très diverse. 3 types dominent :

- les Malais avec 48% de la population
- les Chinois avec 34% de la population
- les Indiens avec 9% de la population
- Autres 9% de la population

(Source:Atlaséco)

En Malaisie, bien que la langue officielle soit le Bahasa Malaysia et la religion officielle l'Islam, les différentes ethnies parlent des langues différentes, ont des religions différentes et célèbrent des fêtes différentes. Malgré son harmonie apparente, cette société est loin d'être homogène. La rivalité entre Malais et Chinois, à l'origine de la création de Singapour, fait que l'aviculture, qui est en grande partie entre les mains des Chinois, ne bénéficie pas aux yeux des responsables administratifs Malais, d'un statut particulièrement favorable.

Bien que la partie septentrionale de l'île de Bornéo compte beaucoup de Malais et de Chinois, les Dayaks représentent véritablement l'élément indigène de ces Etats insulaires.

a Les Malais ou "Bimiputra"

Les Malais ou Bimiputra sont presque tous musulmans. Soixante dix pour cent d'entre eux travaillent dans le secteur primaire. Le mot d'ordre de la Nouvelle Politique Economique (NEP) est de promouvoir les Malais au sein de tous les secteurs d'activité.

b Les Chinois

La majorité des Chinois est Bouddhiste. Ils dominent le secteur secondaire et tertiaire. Ils détiennent la majorité des affaires commerciales privées ainsi que l'aviculture.

c Les Indiens

Ils représentent plus de 30% des vétérinaires, médecins et hommes de loi, après avoir été la principale main d'oeuvre des plantations. Les quatre cinquièmes des Indiens sont de religion hindoue; les autres sont chrétiens.

2.4 Organisation politico-administrative

La Malaisie est une monarchie constitutionnelle : le roi est choisi tous les cinq ans parmi les neuf sultans des 13 états de la Fédération. C'est un régime de type parlementaire, membre du Commonwealth.

2.5 Evolution économique

La Malaisie connaît depuis 1987 une croissance économique accélérée. Elle est en train de devenir, avec la Thaïlande, un pays "dragon", c'est-à-dire un nouveau Pays Industrialisé de l'Asie du Sud-Est.

L'économie de la Malaisie est mixte, avec un secteur public très fort qui cohabite avec le secteur privé.

Le "Malaysian Integrated Concept" qui sous-tend la "New Economic Policy" a pour objet de favoriser l'accès des Malais à la tête de l'activité économique. C'est un outil d'action anti-chinois, même si cet aspect n'est pas officiellement reconnu, et un outil de planification économique (source: Atlaséco).

Indicateur macro-économique :

	1985	1986	1987	1988	1989*	France87
Croissance du P.N.B.	-1.0%	+1.2%	+6.2%	+8.1%	+5.9%	+2.5%

*:prévision
(Source: Atlaséco)

Après une chute en 1985, le PIB (Produit Intérieur Brut) a augmenté de 1.2% en 1986 et 5.2% en 1987. Les investissements privés demeurent le seul point noir dû à la réticence des investisseurs nationaux. Ainsi la croissance des investissements privés est passée de 5.9% (1965-1980) à 1.2% (1981-1986)(18).

En 1989, on assiste à un assouplissement très net de l'économie de commandement et une acceptation du libéralisme, notamment pour les investisseurs étrangers. Les autorités de Malaisie s'efforcent d'empêcher la devise de suivre l'ascension du Yen et y sont parvenues en 1987 et 1988, favorisant d'autant les exportations. La balance des paiements est donc excédentaire (Atlaséco).

La Malaisie fait partie des pays relativement pauvres avec un PNB/hab. de 1957\$ en 1988 (933\$ en 1970) (18).

La monnaie du pays est le Ringgit (ou M\$) et valait en moyenne 2.4 FF en 1988 (1).

L'inflation était de 2.7% en 1988 (18).

2.6 Mines et industries

2.6.1 Mines

La Malaisie est un très riche pays minier. La valeur de la production s'est élevée à 4.91 milliards de \$ en 1983, selon les Annales des Mines, soit 19% du PNB:

	Valeur des productions (\$)
Pétrole	4 milliards
Etain	458 millions
Gaz naturel	356 millions

(Source: Atlaséco)

La valeur ajoutée de l'activité minière représente 12% du PNB en 1988.

a. Pétrole et Gaz naturel

La production de pétrole a atteint 27 millions de tonnes en 1988 pour des réserves de 400 millions de tonnes. Le pétrole et le gaz naturel, tant pour la production que pour le raffinage et la distribution, sont détenus par l'entreprise publique Pétronas. La production de gaz naturel est en augmentation et a atteint 8,6 milliards de m³ en 1988. Le Japon en est le premier client.

b. Etain

La première richesse minière du pays fut l'étain dont la Malaisie est encore le premier producteur mondial. En 1987 la production s'élevait à 32 000 tonnes soit 22.5% de la production mondiale.

2.6.2 Industries

L'industrie est en pleine expansion. Les secteurs industriels majeurs sont, par ordre d'importance, l'électronique, l'industrie alimentaire, le raffinage de pétrole ainsi que l'industrie automobile avec 54 726 véhicules construits en 1988. En 1987, la part du PNB engendré par l'industrie l'emporte pour la première fois sur celle de l'agriculture. Un gazoduc vers Singapour (750 km de tubes) est en cours d'étude, il devrait être prolongé à partir de 1995 vers la Thaïlande. Une autoroute de 512 km de long et traversant la péninsule de Malaisie est également à l'étude (Atlaséco).

2.7 Agriculture

L'agriculture représente: 31% de la population active
21% du PNB
39% des gains à l'exportation
(Source: (1))

Les productions animales en Malaisie ne représentent que 6% du PNB agricole (à titre comparatif elles représentent 65% en Nouvelle-Zélande)(11).

La Malaisie est un des grands pays agricoles du monde. Elle s'est spécialisée dans les produits d'exportation.

Les deux principales productions sont le caoutchouc et l'huile de palme dont la Malaisie est le premier producteur mondial.

La première culture vivrière est le riz (16% des terres cultivées) avec une production de 1,89 million de tonnes de riz paddy en 1987. Le pays n'est pas tout à fait autosuffisant et a dû importer 200 000 tonnes de riz décortiqué en 1986, l'équivalent de 285 000 tonnes de riz paddy.

La balance agricole (qui comprend également la vente de bois) est excédentaire. Elle a atteint 4.8 milliards de \$ en 1987 soit 16.5% du PNB.

2.8 Elevage

Effectifs de différentes espèces animales:

	1989-FAO *	croiss. moy/an(%)-IEMVT
bovins	639 000	+9
buffles	220 000	-5
ovins	100 000	+5
caprins	347 000	-2
porcs	2 350 000	+5
poules	58 800 000	+13

(Sources: (18))

*:F.A.O.-W.H.O.-O.I.E. Annuaire de la santé animale 1989

Le développement de l'élevage est relativement nouveau et suivi de près par les pouvoirs publics malaisiens dont les priorités sont d'augmenter les revenus des petits fermiers, d'améliorer le niveau alimentaire de la population et de réduire la facture agro-alimentaire.

La Malaisie subvient à la totalité de sa consommation en volailles et oeufs depuis les années soixantes, et en exporte depuis 1983(19)(Annexe 2). Elle est aussi autosuffisante pour sa consommation de viande de porc. L'élevage représente 12% des produits agricoles, avec un chiffre d'affaire de 1.7 milliard de Ringgits/an.

	Production 1987	Croissance/an
lait(tonnes)	24 000	+ 9.5%
viande(tonnes)	370 000	+ 8%
oeufs(millions)	3 400	+ 6%

(Source: (18))

Il est intéressant de remarquer la répartition de cette production par espèce, puisque les volailles (viandes et oeufs) représentent 59% du PIB élevage.

Production 1987	% du PIB élevage
Volailles (viande et oeufs)	59
Porcins (viande)	31
Autres (viande et lait)	10

(Source: (18))

Ces chiffres traduisent donc un secteur avicole et porcin en pleine expansion, avec d'importantes exportations, notamment vers Singapour.

	Exportations 1987
Porcs vivants	82,5 10 ^e rg.*
Volailles vivantes	75,0 10 ^e rg.**

(Source: (18))

* dont 99% vers Singapour

** dont 94% vers Singapour

(1 rg = 2.4 FF)

L'aviculture malaisienne reste toutefois dépendante de l'extérieur, notamment pour son approvisionnement en souches de volailles : elle utilise des "ISA brown" pour la production d'oeufs de consommation, mais aucune parentale française de poulet de chair: ce marché est occupé à 54.7% par Arbor Acres (USA). Selon certains responsables avicoles, la souche française "Vedette" est absente car elle serait non adaptée au marché malsaisien qui demande un poulet plus lourd (2.2 kg à 49 jours) que le marché indonésien où la "Vedette" connaît un vif succès(1). Les canetons Pékins ou mulards utilisés proviennent pour la majorité d'entre eux de Taïwan, de Thaïlande et d'Australie. La viande de canard représente 10% de la production totale du secteur viande. L'élevage de dinde est totalement inconnu (24).

La dépendance vis à vis de l'extérieur est également très forte pour les matières premières alimentaires nécessaires en alimentation animale, dont 80% sont importées. Cette situation, d'une part donne des arguments à l'administration pour ne pas favoriser l'aviculture, d'autre part justifie que des recherches soient conduites sur l'utilisation des matières premières locales (24).

2.8.1 L'aviculture

C'est un vaccin qui fut à l'origine du développement de l'aviculture en Malaisie. En 1947, grâce à l'introduction d'un produit efficace contre la maladie de Newcastle, l'aviculture malaisienne commence à croître (16).

La production de viandes de volailles a actuellement un taux de croissance annuel de 19,1%. D'autre part avec 60,5% de la valeur totale du secteur élevage, l'aviculture constitue la production animale majeure en Malaisie(1).

La production des bovins et d'ovins reste insuffisante car un des facteurs limitants de ces élevages est la raréfaction et la mauvaise qualité des fourrages.

Un des éléments importants de croissance de l'aviculture malaisienne est la main-mise sur ce secteur par les Chinois passés maîtres dans l'art des affaires. La présence d'une association d'aviculteurs dynamique y contribue aussi.

2.8.2 Organisation des services vétérinaires (18)

Le "Department of Veterinary Service" est sous l'autorité du Ministère de l'Agriculture. Il est constitué de deux "Unités" principales secondées d'unités dites d'appuis (Supporting Units).

La Direction Générale

Elle est chargée de la définition de la politique générale, de la gestion, de l'administration et du contrôle des services.

Unités principales

Production animale : - Gestion des fermes d'Etat
- Bureaux par espèce

- Santé animale : - Prévention, éradication et contrôle des maladies
- Sont également regroupés sous son autorité les "quarantaines", les "abattoirs", la "santé publique" et les laboratoires de Recherche.

Unités d'appuis

- Veterinary Research and Livestock Development Institutes
- Laboratoire de diagnostic
- Ferme d'études : bovins et buffles
 volailles
 petits ruminants
 porcs
- Centres de formation
- Abattoirs
- Centres de collecte du lait
- Stations de quarantaine
- Centre de reproduction artificielle

Il y a treize Services Vétérinaires d'Etat (550 vétérinaires et auxiliaires sur la Péninsule).

Vaccinations obligatoires en aviculture sur la Péninsule Malaisienne:

- encéphalite enzootique aviaire
 - maladie de Marek
 - maladie de Gumboro
 - maladie de Newcastle (à déclaration obligatoire)
 - variole aviaire
- (Source: F.A.O-W.H.O-O.I.E. Annuaire de la santé animale 1989)

C-PRODUCTION AVICOLE MALAISIENNE

1 AVICULTURE INTEGREE

1.1 Evolution de l'aviculture

Pendant les trente dernières années l'aviculture malaisienne était une aviculture de type basse-cour. Son évolution a conduit à la mise en place d'une industrie avicole relativement segmentée (Annexe 3). Ce système inadapté, responsable de fortes fluctuations des prix, est remis en cause par une nouvelle forme d'organisation de la filière : l'intégration. Mais cette évolution ne fait pas disparaître le poulet de basse-cour qui cohabite actuellement avec le poulet industriel.

1.2 Les raisons du changement

Sur le marché du poulet de chair chaque intermédiaire gagne une commission sur la prise en charge, le transport, la vente au détaillant ou au consommateur. On assiste alors à des fluctuations des prix impossibles à contrôler. Chaque segment de la filière cherche à augmenter sa production et ceci quelle que soit la demande. Ce sont les producteurs et les consommateurs qui doivent alors supporter les conséquences de la surproduction. Les producteurs malaisiens ont brûlé leur production de broilers et de poussins d'un jour lors d'une manifestation contre la baisse de leur revenu. Cette baisse était due à une chute du pouvoir d'achat ayant entraîné une diminution de la demande (1981-1984). Les différents intermédiaires du marché ont intérêt à maintenir ce *statu quo* car ils en tirent un certain profit. On peut noter que ces surproductions sont accentuées par des entrées illégales de poulets, oeufs et porcs en provenance de Thaïlande (29).

Il fallait donc restructurer la filière avicole afin de contrôler le volume de production, de le planifier et de rendre le système marketing plus efficace. La production essaie donc de s'ajuster en fonction de la demande du marché grâce à l'intégration de la filière (Annexe 4).

1.3 Origine de l'intégration

Le système d'intégration débuta aux USA dans les années 1950 et permis ainsi 92% d'augmentation de la production avicole entre 1949 et 1958. Cette intégration fut complète en 1965 (23). Puis c'est au tour de l'Asie : Charoen Pokphand Group (CP) s'installe en Thaïlande.

Les groupes d'intégration sont des grandes fabriques d'aliments, les principaux établissements de reproduction, ou les entreprises de transformation.

L'intégration verticale implique une coordination entre production et commercialisation sous le contrôle d'un manager unique pour arriver à un maximum d'efficacité de toutes les activités économiques. La commercialisation d'une entreprise intégrée est entre les mains de l'intégrateur. La transformation fait partie intégrante de la chaîne production/commercialisation (7).

1.4 Avantages de l'intégration pour l'aviculture malaisienne (23)

- Réaliser des économies d'échelle.
- Etre en mesure de valoriser au mieux les plus récents progrès de la technologie.
- Rendre plus efficace l'utilisation des ressources en hommes, en capital et en équipement.
- Réduire le nombre d'intermédiaires impliqués dans le processus de commercialisation.
- Améliorer l'efficacité de l'utilisation des aliments fabriqués à partir de matières premières importées et ainsi, réduire la sortie de devises.
- Augmenter la demande de viande de poulet par des campagnes publicitaires et de promotion dans les centres de vente, afin de stimuler la croissance de la production.
- Stabiliser le chaotique système de commercialisation et réduire les risques et les incertitudes pour les éleveurs en leur garantissant des prix prédéterminés pour les poulets.
- Apporter aux éleveurs une assistance technique et un apport de main d'oeuvre qualifiée.
- Apporter leur garantie aux éleveurs pour les emprunts nécessaires auprès des banques.

L'intégration permet ainsi de réduire les coûts de production et de commercialisation. Elle apporte, d'autre part, aux éleveurs une grande sécurité de revenu.

1.5 Deux systèmes d'intégration

1.5.1 Contract farming

Ce système existe depuis longtemps en Malaisie dans l'Etat de Penang (Annexe 5) (22). C'est la forme la plus commune de l'intégration. L'intégrateur offre au fermier les volailles, l'aliment, les crédits, l'assistance vétérinaire, l'aide technique. En échange, l'éleveur doit suivre un programme de production bien déterminé et vendre ses produits à l'intégrateur à un prix garanti et fixe. La filière avicole, du producteur au consommateur, peut alors fonctionner avec plus de sécurité (7).

Les fermes sous contrat ont des tailles de plus en plus importantes :

Grandes fermes	500 000 animaux
Moyennes fermes	20 000-50 000
Petites fermes	<20 000

(Source: (16))

Chaque ferme représente en fait une entreprise intégrée verticalement puisque tout est planifié de l'aliment à la commercialisation. Mais ce système évolue vers une spécialisation de chaque fermier (reproduction, éclosion, fabrication d'aliments...) et une intégration de ces différents secteurs sous un superviseur unique (7).

1.5.2 Intégration

Les sociétés d'aliments ont amorcé le mouvement mais il ne concerne principalement que trois entreprises :

- Charoen Pokphand (CP)
- Sin Heng Chan
- Kentucky Fried Chicken (KFC)

a Sin Heng Chan

Il se lance dans l'intégration à partir d'une activité première de production d'aliments de bétail sans mise en place de bases commerciales. Cette lacune engendre une importante

sous-utilisation des capacités de production (1).

b KFC holdings (1)(26)

Il appartient au groupe Innovest Berhad. Il est le seul à avoir entrepris une intégration à partir de la commercialisation. Ses fast-food utilisent 6% de la production malaisienne de poulets (21).

En 1987, il prend la décision de diversifier son offre pour satisfaire ses restaurants et la demande croissante en produits avicoles. Il se lance dans l'abattage et la transformation, puis fin 1988 dans la production de poussins d'un jour grâce à des contrats passés avec des éleveurs auparavant indépendants.

KFC dispose de trois fermes de parentales dont la population totale est de 130 000 oiseaux. En avril 1988, KFC signe avec Ross Breeders un engagement de dix ans afin de pouvoir offrir à ses clients des poulets "fermiers".

KFC fournit à quarante éleveurs les lots de poussins d'un jour, l'aliment, l'assistance vétérinaire et se charge de la collecte. En mars 1988, KFC installe une usine de transformation à Port Klang dont 40% de la production est exportée vers Tokyo.

Non satisfait d'avoir pris une partie du marché national, KFC Holdings se lance dans l'exportation vers ses représentants de Singapour et de Chine (pattes, foies, gésiers).

La mise en place d'une fabrication d'aliment du bétail et d'une unité de production de reproducteurs lui permettraient de réaliser une intégration complète.

c Charoen Pokphand (CP)

En Thaïlande, la production de broilers démarra au début des années soixante-dix grâce à Charoen Pokphand (10)

Fort de cette expérience acquise en Thaïlande, le groupe CP a mis en place en Malaisie une intégration complète (Annexe 6).

CP est le plus grand groupe agro-alimentaire d'Asie du Sud-Est pour les productions animales avec un chiffre annuel de 10 milliards de francs dont presque la moitié en aviculture. Actuellement CP lance une opération d'Intégration Avicole d'envergure en Malaisie (1).

L'ensemble Malaisie et Singapour ne représente pour l'instant que 10% des activités du groupe (25).

1.5.3 Conclusion

L'aviculture malaisienne évolue rapidement d'une structure néoféodale de gros éleveurs chinois vers une organisation de production intensive rationnelle qui fera progresser encore le niveau technique. C'est un atout à saisir au moment où s'ouvre en particulier un marché japonais de viandes de volailles prédécoupées qui peut être un moteur essentiel pour le développement de l'aviculture de l'ASEAN. Cependant les grands groupes devront lutter contre les habitudes alimentaires locales comme le "Wet Market" (marché où le consommateur peut choisir son poulet vivant avant qu'il soit tué et dépecé) et ne pas négliger la demande importante de poulets "fermiers".

1.6 Améliorations proposées de l'actuel système marketing (29)

- 1-Fond de stabilisation des prix créé par les producteurs.
- 2-Centre de la Fédération qui enregistrerait l'offre et la demande des animaux domestiques.
- 3-Politique de crédit pour favoriser le "cash flow" des fermes.
- 4-Promotion.
- 5-Augmentation de la valeur ajoutée du produit.
- 6-Stimuler l'intérêt du consommateur (hygiène, emballage).
- 7-Politique libérale des banques.
- 8-Assistance gouvernementale pour:
 - .exportations
 - .lutte contre les importations illégales
 - .réhabilitation de terres pour la production animale
- 9-Education du consommateur (informations sur la valeur nutritionnelle des différents produits).

2 POULETS DE BASSE-COUR (3)

De nombreux consommateurs acceptent de payer plus cher des oeufs et de la viande de volaille issus d'élevages "fermiers" (respectivement 42% et 49% plus cher)(15).

En 1985, la production d'oeufs de basse-cour ne représentait que 8% de la production malaisienne totale mais 11,2% de la valeur monétaire de l'aviculture malaisienne.

Le nombre de poulets de basse-cour est estimé à 6.5 millions soit 13% du nombre total de poulets en Malaisie.

Ces poulets ont des aptitudes à résister aux conditions environnementales difficiles et sont très résistants aux maladies.

Ils sont issus de croisements entre les races originelles de Malaisie et les races européennes introduites, en particulier par les Anglais. Il existe une grande variabilité de leurs caractères morphologiques.

Leurs performances, en termes de production d'oeufs et de viande sont faibles: 1,5 kg à 18-20 semaines, et une intensité de ponte inférieure à 30% avec des oeufs de 40 g en moyenne (3). Malgré leurs faibles performances la demande en poulets de basse-cour ne cesse d'augmenter. Le consommateur apprécie ces poulets pour leur chair maigre et pour l'alimentation sans additif médicamenteux qu'ils ont reçue.

La plupart des poulets de basse-cour commercialisés sont issus de fermes semi-intensives dont la capacité est d'environ 10 000 oiseaux.

C'est un marché prometteur dont les producteurs pourraient profiter en améliorant les performances zootechniques par l'alimentation, la sélection ou par une meilleure conduite d'élevage (6).

Exportations malaisiennes vers les pays de l'A.S.E.A.N

Pour lutter contre des pays exportateurs de volailles comme la Thaïlande (cinquième exportateur mondial dont 90% vers le Japon (28)), les producteurs malaisiens devront jouer la carte de la qualité en gardant un coût de production faible.

Le poulet "fermier" a un avenir certain dans un pays comme l'Indonésie par exemple. En effet, dès 1981 le gouvernement indonésien entame une politique (la "Presidential Instruction") de sauvegarde des petites unités de production de "poulets de village". Les fermes ne doivent pas dépasser 5000 pondeuses et la production de poulets doit être inférieure à 750 animaux par semaine (5).

Parmi les 175 millions d'habitants d'Indonésie, beaucoup de consommateurs préfèrent les petits oeufs colorés et la chair de meilleure qualité organoleptique des volailles de village (14). Malgré la faible consommation indonésienne de viandes de volailles et d'oeufs, soit respectivement 1,5 kg et 40 oeufs/hab./an (Annexe 2), le marché avicole type fermier est en pleine expansion (5)(12). Mais même si l'ISA a su s'implanter en Indonésie (deux fermes de grand parentales en 1988), il ne faut pas oublier que ce pays a un marché avicole très concurrentiel.

Il est intéressant de remarquer qu'en Inde, la faible consommation annuelle de viandes de volailles (300 g/hab.) et d'oeufs (26 oeufs/hab.) est en partie due à une offre insuffisante (8). Il en est de même en Chine puisque la production de viandes de volailles ne représente qu'un cinquième de la consommation (13). Bien placée géographiquement, la Malaisie pourrait jouer un rôle important sur le marché avicole asiatique. Elle exporte déjà vers Singapour, le Japon, Hong Kong, Brunei et la Chine.

D-RECHERCHE/PRODUCTION

1 LE M.A.R.D.I.*

La Recherche s'organise autour des universités et du Malaysian Agricultural Research and Development Institut (M.A.R.D.I.). Le M.A.R.D.I. est un organisme de recherche comparable à l'I.N.R.A. (Institut National de la Recherche Agronomique). Créé en 1969, il n'est opérationnel qu'en 1971.

Son objectif premier est de développer des technologies adaptées capables d'augmenter la production et l'efficacité du Secteur Agricole. Son travail s'aligne sur les objectifs de la "National Agricultural Policy" (N.A.P.).

L'Institut fait appel à une Commission Gouvernementale pour son administration, et à un Conseil Scientifique pour ses programmes de recherches. Sous la tutelle directe du Ministère de l'Agriculture, le M.A.R.D.I. est dirigé par un Directeur Général assisté par trois directeurs généraux de département. La Division de la Recherche en Production Animale est constituée de 51 Chercheurs dont 5 en Aviculture, 36 Assistants chercheurs, 87 Assistants et 13 Techniciens de laboratoire. Les trois stations principales sont à Serdang (centre d'études avicoles), Kluang et Bukit Ridan.

La recherche vétérinaire est le fait de programmes conduits généralement par la Faculté Vétérinaire de l'Université Pertanian Malaysia (U.P.M.), voisine du centre national du M.A.R.D.I. à Serdang.

1.2 Fonctions (20)

Il doit identifier les problèmes actuels, prévoir les besoins futurs du Secteur Agricole et être prêt à trouver des solutions:

- Entreprendre des programmes de recherches scientifique, technique, économique et sociale.
- Collecter des informations qui pourraient être utilisées comme référentiels.
- Transférer de nouvelles technologies au Secteur Agricole.

- S'occuper d'un centre de développement spécialisé en industrie agricole.
- Conseiller par la formation des scientifiques travaillant sur des programmes de recherche et de développement. Chaque année le M.A.R.D.I. organise des sessions intensives de formation pour scientifiques et techniciens de l'aviculture.
- Obtenir des subventions pour la recherche fondamentale et la recherche appliquée en agronomie.
- Etre en relation avec des organismes de recherche et des entreprises, publics ou privés, nationaux ou internationaux. L'Université Pertanian Malaysia (U.P.M.) a également des programmes de recherches avicoles. Le M.A.R.D.I., l'I.N.R.A. et l'U.P.M. ont conscience qu'il est difficile de travailler sans une connaissance réciproque approfondie. Ils ont ainsi créé une véritable communication de recherches en aviculture depuis 1986.

1.3 Exemples de programmes de recherches

Lorsque le MARDI prend conscience de l'importance des mono gastriques, il augmente sensiblement les moyens et les projets sur ces espèces. Il cherche alors à déterminer les facteurs limitants d'une aviculture intensive en Malaisie:

- Stress thermique chez les broiler.
- Effet climatique sur la ponte.
- Acclimatation des souches de volailles.
- Epreuves de testage des souches de volailles et de porc.
- Optimisation des techniques d'élevage des reproducteurs chair.
- Utilisation de (sous)produits locaux peu coûteux.
- Maladies respiratoires chroniques chez les volailles...

Le M.A.R.D.I. n'hésita pas à innover en faisant des essais sur la caille du Mali, deux fois plus lourde que la caille française (4).

1.4 Exemples de collaboration

a avec une entreprise malaisienne

Le M.A.R.D.I. a déjà travaillé avec une quarantaine d'élevages de cailles faisant partie d'une intégration malaisienne et collabore régulièrement en aviculture avec la Fédération des éleveurs (FLFAM).

b avec une entreprise française

Le M.A.R.D.I. entreprend avec succès un testage du canard de Barbarie de la société GRIMAUD Frères avec la collaboration de l'I.N.R.A. C'est une réussite. Nourri avec une alimentation à base de matières premières locales, le canard de Barbarie donne de meilleurs résultats que son concurrent direct, le canard Pékin.

En 1988, la Société Bétina démarre un travail sur le dindon avec le M.A.R.D.I.

1.5 "Aviculture en Régions Chaudes" (A.R.C.)

L'A.R.C. était un programme de recherche créé en 1984 par l'I.N.R.A. (SRA-Tours Nouzilly) afin d'élaborer de nouvelles stratégies alimentaires dans la production de volaille en climat chaud. Le Venezuela, Cuba, le Cameroun, l'Algérie et la Malaisie y participaient.

Un des grands problèmes de l'aviculture malaisienne est sa dépendance vis-à-vis de l'étranger pour ses besoins alimentaires (aliments du bétail). Environ 80% des matières premières sont importées car la monoculture (hévéa, palmiers à huile ...) ne laisse pas de place à la culture d'aliments du bétail (15). L'idée principale de l'A.R.C. était donc de développer des stratégies nutritionnelles qui intègrent les effets du climat et la nécessité de mieux valoriser et développer les ressources locales.

2 FEDERATION OF LIVESTOCK FARMER ASSOCIATIONS OF MALAYSIA (F.L.F.A.M.)

La F.L.F.A.M. a été créée en 1972 pour faire le lien entre le gouvernement et les différents organismes de productions animales (recherche, production, commercialisation). De plus, après des contrats entre le M.A.R.D.I. et la F.L.F.A.M., cette dernière créait en 1988 une Division Recherche et Développement ayant pour but de coordonner des activités techniques autour de recherches appliquées, d'organiser des séminaires afin de servir de vulgarisateur... Le M.A.R.D.I. prend en compte les demandes de la F.L.F.A.M. en organisant ses recherches autour de thèmes suggérés par les éleveurs malaisiens. La F.L.F.A.M. et le M.A.R.D.I. jouent un rôle essentiel dans le transfert de technologies vers le domaine avicole (Annexe 7).

E-CONCLUSION

Les améliorations de la technologie, essentiellement de la transformation, permettront d'ouvrir des débouchés nouveaux aux viandes avicoles. En effet, l'augmentation de la consommation nécessite un développement de la découpe et la mise sur le marché de nouveaux produits afin de stimuler la demande de viandes de volailles. Elle devrait atteindre, d'après les prévisions, 25.5kg/hab./an en l'an 2000.

L'évolution vers des produits plus élaborés va se poursuivre mais elle se fera avec une participation croissante d'industries intégratrices hors filière avicole.

La diversification de l'aviculture en Malaisie pourrait se faire aussi par la mise sur le marché de nouvelles espèces avicoles (dindon, pintade, faisan, perdrix...). L'attrait et le dynamisme des Malaisiens face à l'innovation sera alors un atout.

Même si on observe un changement des habitudes alimentaires, le poulet de basse-cour garde une place importante sur le marché avicole grâce à son image de qualité.

En collaboration avec un organisme comme le M.A.R.D.I., certains sélectionneurs français peuvent espérer tester leurs souches en Malaisie en vue d'une ouverture sur le marché avicole du Sud-Est asiatique.

Les viandes de volailles ont bien des atouts pour élargir encore leur marché et des centres de recherche comme le M.A.R.D.I. savent se donner la taille et les moyens d'en assurer le développement.

Même si des progrès énormes restent à faire sur le plan de la technique et de la protection sanitaire des cheptels, la consommation continue à se développer et le marché reste porteur.

A N N E X E S

- ANNEXE 1 : CARTE GÉOGRAPHIQUE DE LA MALAISIE
- ANNEXE 2 : NOMBRE D'HABITANTS, PRODUCTION ET CONSOMMATION DE VIANDES ET D'OEUF S DE CERTAINS PAYS DU SUD-EST ASIATIQUE
- ANNEXE 3 : SCHEMA D'UNE INDUSTRIE AVICOLE SEGMENTEE
- ANNEXE 4 : SCHEMA D'INTEGRATION DE LA FILIERE CHAIR
- ANNEXE 5 : LES DIFFERENTS ETATS DE LA MALAISIE
- ANNEXE 6 : L'INTEGRATION SELON C.P.
- ANNEXE 7 : STRUCTURE DE LA F.L.F.A.M

Annexe 2 :

a-Production avicole:

Production('000t)1990	oeufs	viande
Malaisie	180	200
Chine	7 100	2 850
Inde	1 350	250
Indonésie	400	360
Singapour	15	40*
Thaïlande	210	660
Philippines	240	200

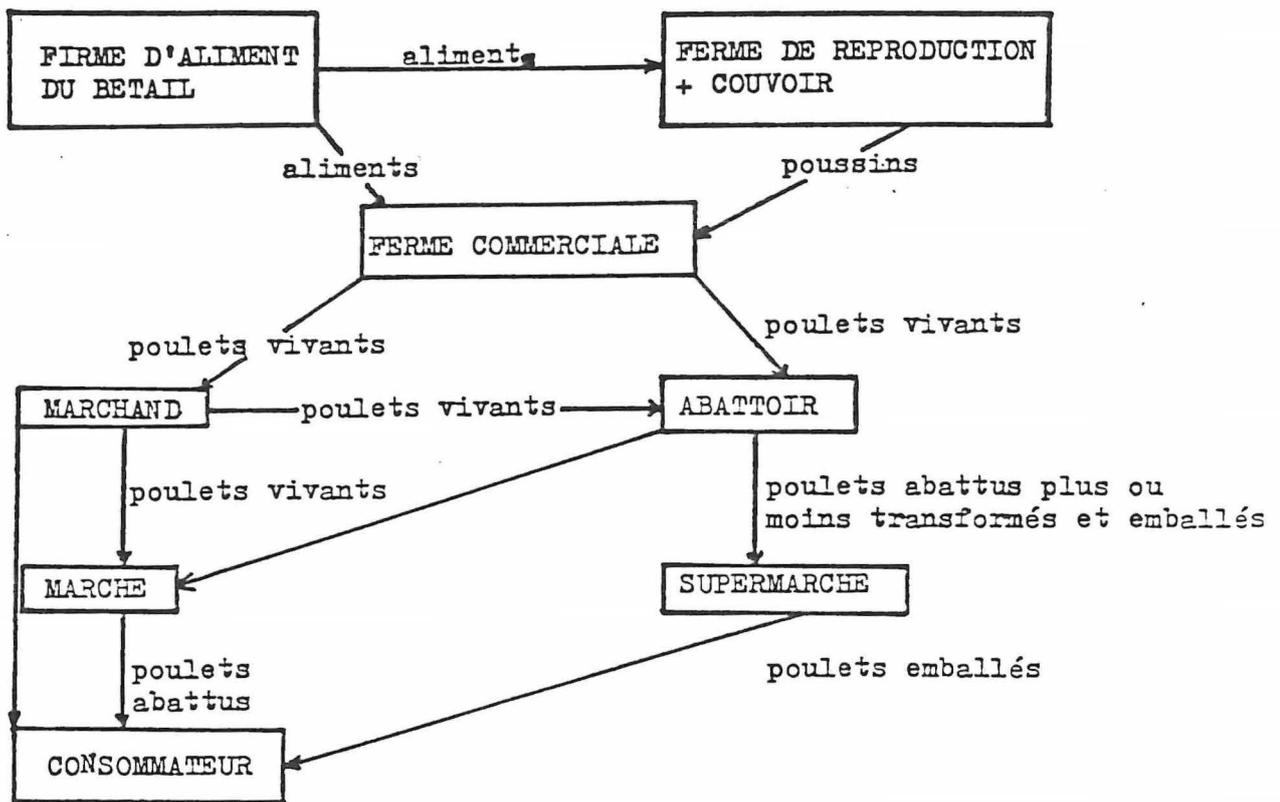
(Source: (2))

*:Source:Where Eggs Outweigh Poultrymeat.
Poultry International, 1987, 26(8):48

b-Consommation en produits avicoles:

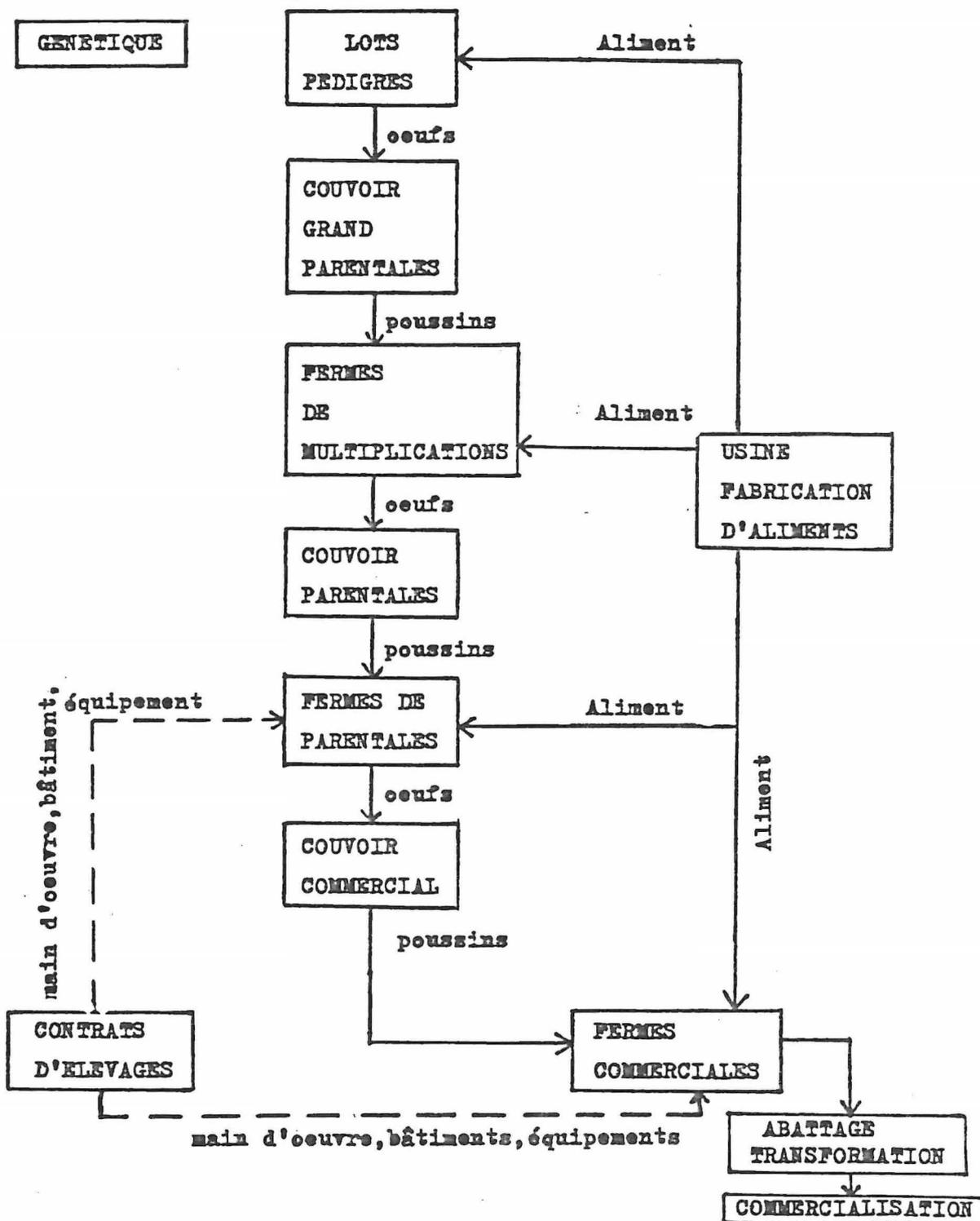
	Oeufs	viandes	pop.(millions)
Malaisie	246(15)	18.7kg(15)	17
Chine	85(9)	1.5kg(9)	1130
Inde	26(17)	0.5kg(17)	910
Indonésie	40(5)	1.5kg(5)	177
Singapour		36kg(16)	2.5
Thaïlande		7.2kg(12)	54
Philippines		8kg(30)	60

Annexe 3 :



Annexe 4 :

L'INTEGRATION EN AVICULTURE "CHAIR"



———— totalement contrôlé par intégration

- - - - - garde une certaine autonomie

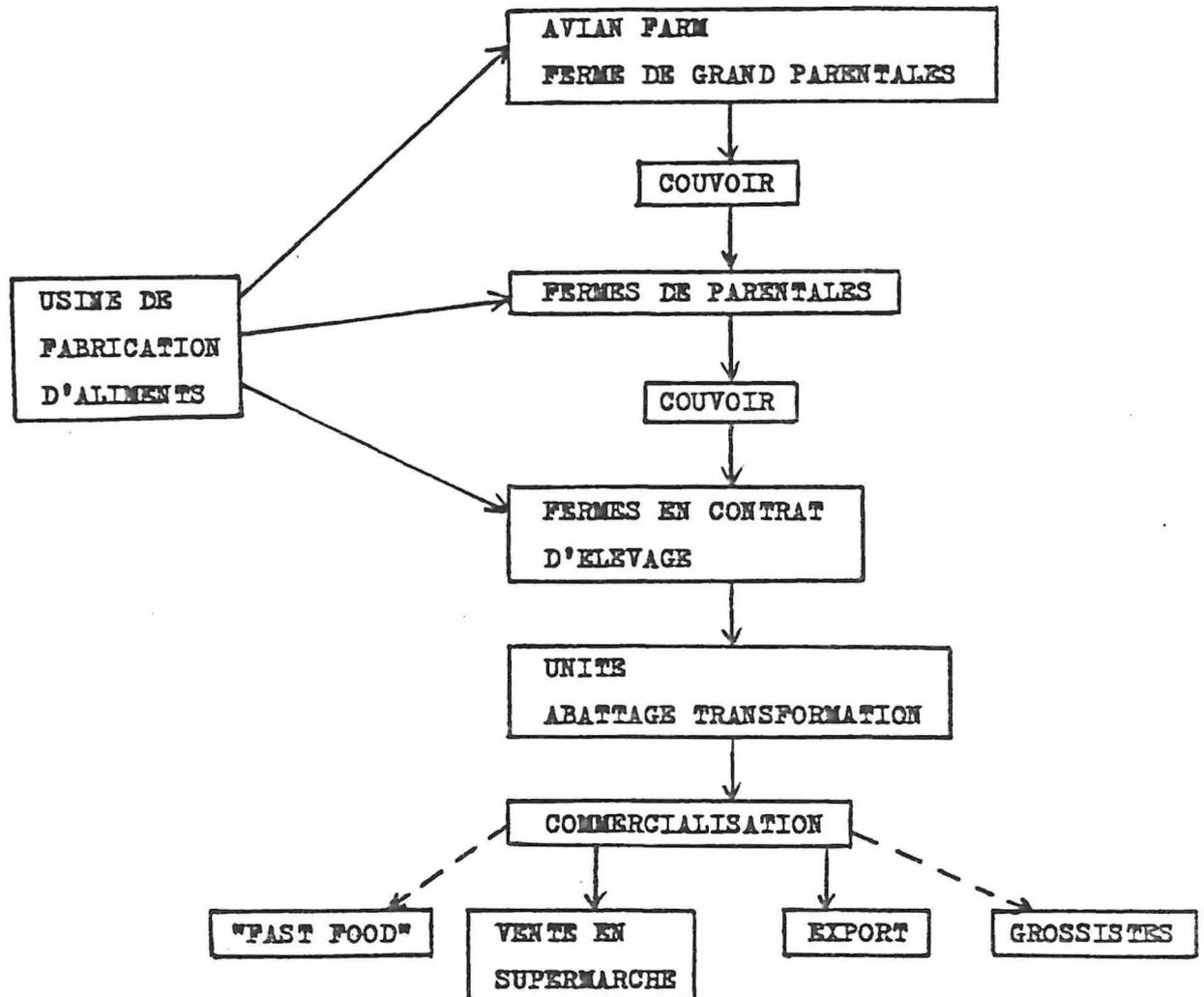
(Source : groupe "CP")

MALAYSIA



Annexe 6 : L'INTEGRATION DE LA FILIERE AVICOLE
"CHAIR" EN MALAISIE

LE CAS "CP"



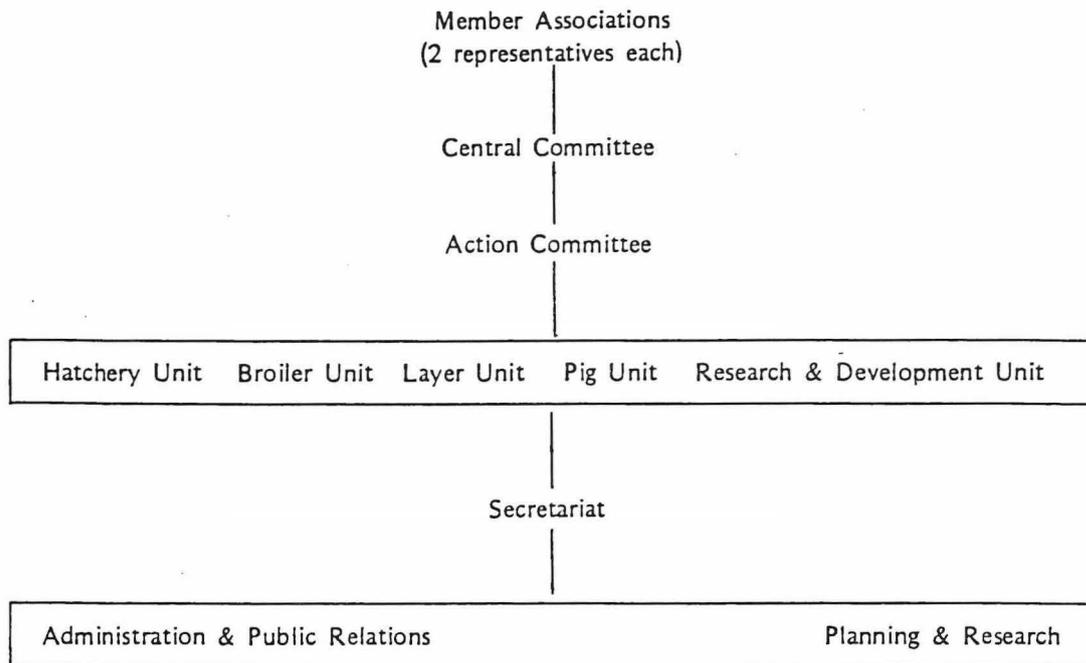
—— intégration
----- hors intégration

(Source : Services Vétérinaires)



THE STRUCTURE

The structure of the Association is as shown below:-



- Egg Dealers Association
- Poultry Dealers Association
- Butcher Association
- Feedmillers Association
- Chambers of Commerce & Industry
- ASEAN-CCI-Working Group on Food, Agriculture & Forestry (WGFAF)
- Primary Industry Enterprise, Singapore (PIE)
- Diplomatic Corps
- American Soybean Association, Singapore.
- US Feed Grains Council, Tokyo
- etc.

- Ministry of Agriculture: Department of Veterinary Services (DVS)
- Ministry of Trade & Industry
- Ministry of Finance: Customs & Excise Department
- Bank Negara
- Ministry of Science, Technology & the Environment
- Standards & Industrial Research Institute of Malaysia (SIRIM); Department of the Environment
- Ministry of Transport
- Ministry of Health
- Malaysia Agricultural Research & Development Institute (MARDI)
- Universiti Pertanian Malaysia (UPM)
- Primary Production Department, Singapore (PPD)
- etc.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ARNAULD (D.)- La production de poulets de chair. fer de lance de l'aviculture malaisienne. Le Havre, ISTOM. 1988. 192p.
(Mémoire de stage, Le Havre, 1988)
2. Asia the boom region in the nineties.
Poultry International, 1989. 28 (3) : 33-34
3. AZAHAN (E.)- Production of kampung chickens in Malaysia.
In : Séminaire "*Poultry Production in the Tropics* " organisé par le Malaysian Agricultural Research and Development Institut (M.A.R.D.I.) et l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA), Serdang, Selangor, Malaysia. 20-29 novembre 1989.
4. BEAUMONT (C.)- C.r. mission en Malaisie 1989. Nouzilly, I.N.R.A., 1989.
5. Brake on commercial development in Indonesia.
Poultry International, 1987, 26 (8) : 58.
6. CHABEUF (N.)- Livestock development project. C.r. mission. gouvernement de Malaisie.
7. CHONG (S.K.)- Integration accelerates expansion of the Poultry Industry.
In : *Recent advances in livestock marketing developments and practices seminar* organisé par Federation of Livestock Farmer Association of Malaysia (FLFAM) et Malaysian Livestock Co-operative Society Berhad, Kuala Lumpur, Malaysia, 24-26 novembre 1986. p.120-125.
8. COOK (J.)- Giant strides ahead.
World Poultry, février 1990 : 8-9.
9. Enormous potential in China.
Poultry International, 1987, 26 (8) : 52.
10. Exports important to Thai broiler growth.
Poultry International, 1987, 26 (8) : 52.
11. F.A.O., Regional Office for Asia and the Pacific, Bangkok, Thailand. 1989.
12. Getting into the top broiler league.
World Poultry, janvier 1990 : 26.

13. Growth from large units in China.
Poultry International, mars 1989 : 36-38.
14. HAYES (D.)- Training on the spot.
World Poultry, juin 1990 : 25-26.
15. HERTRAMPF (J.)- Malaysia Needs better marketing.
Poultry International, 1988, 27 (12) : 38-46.
16. HIONG (G.C.)- Issues in health and disease prevention in poultry farms.
In : Séminaire "Poultry Production in the Tropics", Serdang, Selangor, Malaysia. 20-29 novembre 1989.
17. India poised for rapid growth.
Poultry International, 1987, 26 (8) : 54.
18. Institut d'Elevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux. Elevage à viande et génétique. Monographie de la Malaisie. Maison-Alfort. I.E.M.U.T., 1989.
19. JALIL (M.)- Import and export procedures for poultry and poultry products in Malaysia.
In : Séminaire : "Poultry Production in the Tropics ", Serdang, Selangor, Malaysia. 20-29 novembre 1989.
20. Malaysian Agricultural Research and Development Institut. Strategies for livestock research in Malaysia. Serdang. M.A.R.D.I.
21. Malaysia's industry remains broad-based.
Poultry International, 1987, 26 (8) : 71.
22. MENG (L.C.)- Chicken contract farming in Malaysia.
In : Séminaire "Poultry Production in the Tropics ", Serdang, Selangor, Malaysia, 20-29 novembre 1989.
23. OH (B.T.)- Broiler production in Malaysia : intergration or bust.
In : Recent advances in livestock marketing developments and practices seminar, Kuala Lumpur, Malaysia, 24-26 novembre 1986. p. 113-119.
24. PICARD (M.)- C.r. mission en Malaisie 1986. Nouzilly. I.N.R.A., 1986.
25. PICARD (M.)- C.r. mission en Malaisie 1988. Nouzilly. I.N.R.A., 1988.
26. Reverse integration in Malaysia.
Poultry International, 1990, 29 (1) : 38-39.
27. South-East Asian Poultry exhibition and conference. Subang, Malaysia, 8-10 avril 1988.

28. Thailand to export prepared products.
Poultry International. 1988. 27 (12) : 10- 14.
29. WANG (H.)- Livestock marketing in Malaysia.
In : Recent advances in livestock marketing developments and practices seminar. Kuala Lumpur, Malaysia, 24-26 novembre 1986.
pp.17-22.
30. ZAMORA (R.G.)- The Philippines' poultry industry is booming.
Poultry-Misset.. 1986, 2 (4) : 32-33.